

Parce que leur souvenir est sans tache et que, pour cela, il nous est cher infiniment.

Parce que, de ne pouvoir penser à eux la tête haute et le coeur fier, nous serait insupportable.

Mieux que tous les discours, mieux que toutes les exhortations, comme la voix même de la conscience qu'elle aide à se faire entendre, la pensée des ancêtres est propre à maintenir les hommes aux sentiers du devoir.

C'est pourquoi vous avez bien fait, madame et chère cousine, de consacrer votre talent à ce travail.

Vous avez fait oeuvre de patriotisme autant que d'amour filial.

Car il n'est pas que pour ceux de la famille, que ce livre sera bon.

Dans la plupart des familles canadiennes descendantes de français, n'y a-t-il pas eu une lignée de "Pierre", de "Jean", de "Jacques", rudes et braves gens à qui la génération actuelle peut demander des exemples?

Parce qu'ils ont eu davantage que nous à lutter, et que la lutte seule peut donner aux hommes leur trempe parfaite.

C'est donc dans tous les foyers du Canada-français, qu'une oeuvre comme celle-ci serait utile.

J'ignore combien profiteront des bons enseignements de ce livre, mais je sais du moins que les Martin, les Hamelin, les LeSage le liront avec le coeur—comme il a été écrit.

COLETTE.

Montréal, 1910.